



La Nation Waban-Aki crée des emplois verts pour les jeunes

Myriam BEAUCHAMP

A été chargée de projets en changements climatiques pour le Grand Conseil de la Nation Waban-Aki de mars 2014 à août 2017

Diplômée d'un baccalauréat en sciences de l'environnement obtenu en formule à distance via l'Université du Québec à Montréal et d'une maîtrise en sciences de l'environnement obtenue à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle est spécialisée dans le domaine des changements climatiques. Généraliste de par sa formation elle peut travailler dans divers domaines liés à l'environnement.

Passionnée de plein-air, elle pratique la randonnée en forêt, le canot, le kayak, le bateau dragon et toute autre activité pouvant être réalisée dans un environnement extérieur dynamique. Adeptes de voyages, découvrir de nouveaux pays et de nouvelles régions la rend toujours très heureuse et un de ses objectifs est de vivre quelques temps à l'étranger afin de bien prendre le pouls du mode de vie de l'endroit en question.

De nature réservée, elle sait prendre sa place dans un groupe mais le respect demeure la base de toutes ses interventions. La communication est un domaine qu'elle apprécie grandement et parler en public ne lui cause aucun problème, bien au contraire. Relever de nouveaux défis est pour elle une occasion de maintenir et parfaire ses aptitudes dans différents domaines.

myriam-beauchamp@hotmail.com

Très proches de la Terre-mère et pratiquant encore de nombreuses activités traditionnelles, les communautés abénakises de Wôlinak et Odanak au Québec ont entrepris un virage vert ces dernières années. Le Grand Conseil de la Nation Waban-Aki ainsi que les deux Bureaux Environnement et Terre mènent de nombreux projets ambitieux afin d'améliorer les conditions environnementales des deux régions, et ce, par des citoyens de moins de 35 ans.

Des activités et des ressources humaines au service de l'environnement

En 2017, l'environnement est un sujet au cœur de l'actualité. Protéger notre planète avant qu'il ne soit trop tard est un principe que l'on a pu lire, entendre ou même énoncer. Partout, des gens se mobilisent pour mener à bien des gestes concrets, de grands projets ou encore des idées novatrices pour soulager quelque peu la Terre du poids de nos activités humaines. Les communautés autochtones sont loin de faire exception à la règle, et rappellent l'état d'urgence depuis déjà longtemps; un grand nombre de leurs activités traditionnelles étant directement liées et dépendantes de l'environnement qui les entoure. C'est le cas notamment de deux communautés péri-urbaines de la région du Centre-du-Québec, Wôlinak et Odanak.

Ces deux communautés abénakises ont la chance d'avoir des ressources à l'interne œuvrant dans le domaine de l'environnement et de l'adaptation aux changements climatiques. Actuellement, près d'une dizaine de personnes sont employées à plein temps dans des postes directement reliés à l'environnement, soit en tant que biologiste, chargé de projets en changements climatiques ou encore géographe. Celles-ci œuvrent au sein du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki qui propose des projets pour les deux communautés, ou encore au sein des deux Bureaux Environnement et Terre. Leur but est de développer des connaissances et l'engagement de la Nation en faveur de l'environnement.

Adaptation aux changements climatiques, voiture électrique et gestion des déchets

Deux grands volets sont présents au sein de la Nation en matière de développement durable: l'adaptation aux changements climatiques et la gestion des matières résiduelles. Concernant le premier volet, un plan d'adaptation aux changements climatiques a vu le jour en mars 2015. Bien que les Premières Nations des régions nordiques soient souvent reconnues pour leurs problématiques en lien avec le réchauffement climatique (fonte des glaciers, fonte du pergélisol, appauvrissement des espèces, etc.), il ne faut pas oublier que les

populations situées davantage au sud ont elles aussi à œuvrer avec des changements importants. C'est pourquoi, un tel projet a été lancé, ayant pour but initial d'évaluer les aléas climatiques d'une région et les conséquences qui en découlent pour parvenir à proposer des mesures d'adaptation concrètes qui seront mises en place au sein des communautés. À cet effet, dix mesures ont été proposées pour Odanak et Wôlinak et ont été approuvées par les comités de travail des deux communautés.

Une des façons d'agir pour l'adaptation aux changements climatiques est la réduction des gaz à effet de serre. Pour ce faire, un projet d'installation de bornes de recharge pour voitures électriques et hybrides rechargeables a été réalisé. Le but étant d'offrir ce service à la fois aux membres des deux communautés et au grand public passant à proximité. Membres du réseau Flo, Wôlinak et Odanak ont maintenant une belle visibilité dans ce domaine.

Du côté de la gestion de matières résiduelles, un composteur mécanique a été acheté à Wôlinak, permettant aux résidents de pratiquer le compost « clé en main » c'est-à-dire en évitant d'avoir à trier eux-mêmes leurs déchets. En collaboration avec des écoles du Centre-du-Québec, ce projet présente un intérêt non négligeable dans la mesure où il est mené par une jeune professionnelle avec la contribution d'autres jeunes qui seront initiés tôt au compostage.

Du côté d'Odanak, le Bureau Environnement et Terre est composé d'environ 4 employés permanents à temps plein travaillant également pour le projet de compostage mais aussi pour le développement d'un site de résidus domestiques dangereux (RDD) visant à récolter tous produits chimiques, peinture, batteries et d'un site des résidus verts (feuilles, branches, tourbe). De plus, un projet de nettoyage visant à cibler des sites de dépotoirs clandestins est en cours pour optimiser le territoire de la communauté.

L'ensemble de ces projets met à contribution les membres des deux communautés dans la mesure du possible. Des ateliers éducatifs sont offerts aux jeunes et lorsque les moyens le permettent, des personnes sont engagées pour une période déterminée (emplois étudiants, stages) afin de soutenir l'élaboration de ces projets. Socialement, impliquer la communauté est très bénéfique à la fois pour le rendement des projets et pour les développements futurs. Économiquement, les financements reçus pour ces projets permettent aux divers départements de se développer davantage et de créer possiblement des emplois supplémentaires.

À la vue de ces projets qui se développent, il est donc possible d'affirmer que la Nation Waban-Aki réalise d'importants progrès en faveur de l'environnement et met à

contribution de jeunes talents pour parvenir à mettre en œuvre concrètement ces pistes de solution apportées par différents programmes de financement. Comme tout projet, il y a certes des obstacles à surmonter et les responsables de projets doivent être constants et déterminés. Les conflits d'horaire et le manque de connaissances sont certainement les deux variables les plus problématiques et face auxquelles les équipes de projets doivent s'adapter rapidement. Cependant, les ouvertures qui se créent d'un projet à l'autre, la visibilité que ceux-ci apportent et le nombre important de retombées environnementales positives que cela a sur les deux communautés valent largement les efforts fournis.

Au final, un message d'encouragement est de circonstance envers tous les jeunes qui aimeraient consacrer leur carrière au développement durable et à l'environnement sous toutes ses formes. C'est un domaine en expansion mais qui est parfois très compétitif et pour lequel les acteurs de changement doivent travailler très dur afin de parvenir aux résultats voulus, mais qui en vaut vraiment la peine. Changer des vies passe également par la protection de la planète Terre et de son environnement, tout comme des activités traditionnelles des Premières Nations, souvent menacées par les modifications climatiques. Les générations futures n'en seront que plus reconnaissantes. 🌱

Pour en savoir plus, visitez le site Internet d'Explora, où un reportage fut réalisé : <http://kizobak.exploratv.ca/> ou écoutez l'entrevue réalisée à Radio-Canada : http://ici.radio-canada.ca/emissions/facteur_matinal/2016-2017/index.asp



Une des bornes de recharge pour voitures électriques et hybrides installées par les communautés abénakises de Wôlinak et Odanak

Tous droits réservés.